

IMPLANET SÉCURISE SON DÉPLOIEMENT AUX ÉTATS-UNIS

Ca y est! Après quelques embûches avec le Bureau américain des brevets et des marques de commerce à Washington, Implanet (FR0010458729) conforte la protection intellectuelle jusqu'en 2032 de son produit phare. La medtech, spécialisée dans les dispositifs vertébraux, assure l'exclusivité de son implant à tresse et son système de mise sous tension. Il s'agit de l'élément principal de l'instrumentation de sa plateforme technologique JAZZ. « *C'est une étape essentielle. S'ajoutant aux 20 brevets protégeant JAZZ, ce brevet constitue une barrière solide par rapport à d'éventuels concurrents sur le marché américain. Nous sommes maintenant sûrs d'y poursuivre notre montée en puissance avec +101 % de chiffre d'affaires au 1^{er} semestre 2016 et les déclinons du produit en développement* », dit Ludovic Lastennet, directeur général de la société bordelaise fondée en 2007. Ayant une filiale à Boston depuis 2013, elle vient aussi de nommer à son conseil d'administration Mary Shaughnessy, une spécialiste du financement et du remboursement des soins de santé aux États-Unis, qui est « *un atout indéniable dans le contexte où le remboursement oblige les fournisseurs de dispositifs médicaux à démontrer la valeur ajoutée médico-économique de leurs solutions, au-delà de leur efficacité clinique déjà bien documentée* », ajoute le DG. Implanet dispose également d'une architecture de PI couvrant les spécificités de sa plateforme en Europe, en Chine, au Japon, en Australie et en Afrique du Sud. Afin de financer le déploiement de JAZZ dans le monde, la société a procédé au début de l'été à l'émission du solde des BEOCABSA permettant un financement obligatoire pour un montant nominal maximum de 4 M€.

JAZZ impose son instrument principal

Implanet est désormais la seule, avec Zimmer Spine, à détenir les brevets d'une solution technique de fixation rachidienne qui permet de bloquer la tension de la tresse et la position de l'implant sur la tige au moyen d'une seule vis de serrage. « *Des concurrents sont apparus sur ce marché, mais ils placent 2 vis, ce qui appauvrit la qualité mécanique de l'implant* », indique Ludovic Lastennet. Avec en plus une ligne d'Equity de 3,5 M€, la société bénéficie de ressources pour



Ludovic Lastennet

« Une accélération de l'adoption de notre technologie par les chirurgiens qui consolide nos perspectives de croissance. »

assurer son développement à moyen terme, en capitalisant en plus sur une structure et une équipe de vente installées aux États-Unis, où elle a généré sur le premier semestre environ 30 % de son chiffre d'affaires. « *J'aimerais bien qu'à terme, les investisseurs américains s'inscrivent encore davantage à notre capital, dans les mêmes proportions que les ventes outre-Atlantique pourraient représenter dans notre chiffre d'affaires total* », mentionne-t-il. Globalement, Implanet a atteint un chiffre d'affaires record au 1^{er} semestre 2016, avec 4,1 M€ et une croissance de +68 % en rachis au 2^e trimestre par rapport à 2015. Avant l'IPO, la medtech a obtenu plus de 30 M€ en financements. L'IPO fin 2013 a permis de lever 14,1 M€ avant une augmentation de

capital début 2015 de 11,2 M€ pour accélérer aux États-Unis. Le budget R&D de la société atteint 25 % des ventes. Son équipe est composée de 47 salariés, dont 7 aux États-Unis. L'objectif sur les 2 à 3 prochaines années sera d'élargir la plateforme JAZZ afin de traiter la totalité des chirurgies rachidiennes chez l'adulte. ●

Paul Therrien

15 000

implants ont été vendus par Implanet depuis son lancement en mai 2013. Depuis 3 ans, 2 800 patients ont été traités avec JAZZ, dont environ 800 lors du 1^{er} semestre 2016. Au 30 juin, 111 chirurgiens utilisaient la technologie JAZZ dans le monde. À cette date et pour l'année en cours, Implanet a vendu 1 805 unités JAZZ en France, 773 aux États-Unis et 556 dans d'autres pays.

6,7 M€

C'est le chiffre d'affaires réalisé par Implanet en 2015. L'activité globale d'Implanet a progressé de +24 % à 4,1 M€ sur le 1^{er} semestre 2016.

1,8 Md€

C'est la valeur du marché mondial des implants vertébraux et de chirurgie du genou visé par Implanet. Les États-Unis possèdent 50 % de son volume pour 60 % de sa valeur.

Opinion de Rémi Cavagna, chirurgien orthopédiste du rachis, fondateur de la Société française de chirurgie rachidienne



“ J'utilise JAZZ dans la chirurgie du rachis dégénératif de l'adulte pour sécuriser les implants déjà posés dans les cas de rachis ostéoporotiques de plus en plus fréquents. Ceux-ci nous posent de sérieux problèmes sur le plan technique, tant au niveau de la fixation des implants que de la sécurisation de ceux-ci. Je m'en sers soit pour simplement sécuriser un implant qui me paraît médiocre en qualité mécanique, soit également comme un moyen de réduire la scoliose dégénérative de l'adulte sur un os fragile et d'obtenir un résultat qui serait totalement inaccessible par le recours à une autre technique. À mon avis, il est certain que JAZZ devrait devenir un implant extrêmement répandu, dans le sens où les patients vieillissent bien et de façon très naturelle. Nous savons que l'ostéoporose est un des écueils à ce type de chirurgies. Donc, par conséquent, je ne vois pas pourquoi JAZZ ne deviendrait pas un implant de référence et beaucoup plus répandu, compte tenu de l'évolution démographique, du vieillissement de la population et de l'accès amélioré aux soins de certains pays en voie de développement. ”